

L'ABEILLE

IMPRIMERIE PAR J. BAYON, DELAUNAY & Co.

NOUVELLE-ORLÉANS, LE SAMEDI (MATIN) 24 SEPTEMBRE 1850.

INTERIEUR

Nouvelles Orléans, 21 Sept. D'après le rapport... Hôpital de la marine, 36 hommes, 24 femmes, 4 enfant.

Hibernian Society, 20 hommes, 10 femmes.

Hôpital du Dr. Rice, 159 hommes, 10 femmes.

TOTAL 252

Le courrier de Jeudi nous a apporté les journaux de N-York du 20 août et ceux de Baltimore du 23; ces derniers contiennent des nouvelles d'Angleterre du 10 juillet, remises par l'arrivée du navire HERRALD, capitaine GRAMAM, venant de Liverpool.

Une lettre de Constantinople dit que l'échange du traité de commerce et d'amitié avec les Etats-Unis d'Amérique a eu lieu le 30 Mai.

Le correspondant de Londres du Liverpool Journal, lui écrit en substance sous la date du 8: Que l'on pense qu'il y aura probablement un changement de ministère; et que le bruit se répand au dehors que le roi monte quelque prédilection pour le parti avec lequel lord Holland vote d'ordinaire.

Les Bédouins, depuis quelques jours, se sont montrés en assez grand nombre sur la droite de notre ligne de communication; ils n'avaient pas paru depuis hier. On les a revus aujourd'hui.

Le Times, néanmoins, ne partage pas l'opinion du correspondant du JOURNAL, il lit sur ce sujet: Nous racontons avec sang froid les faits, et nous ne sommes d'aucun parti, excepté celui du bien général de l'empire.

Le Times, néanmoins, ne partage pas l'opinion du correspondant du JOURNAL, il lit sur ce sujet: Nous racontons avec sang froid les faits, et nous ne sommes d'aucun parti, excepté celui du bien général de l'empire.

Un incendie a détruit 400 maisons à Constantinople.

La dissolution du parlement anglais devait avoir lieu, pensait-on, vers le 14 juillet; mais, dans tous les cas, il ne devait pas être prorogé au delà du 19 du même mois.

Le nouveau roi a fait grâce à 37 condamnés à mort, tous dans la prison de New-Gate.

Dans la chambre des communes, le 6 juillet, une longue et intéressante discussion a eu lieu à la suite d'une motion faite par M. Grant, tendant à nommer une commission: cette motion a été repoussée par 247 voix contre 91.

Le gouvernement anglais aurait reçu avis qu'une expédition espagnole, qu'on suppose être destinée contre le Mexique, a touché aux îles du Cap Vert.

Le GLOBE AND TRAVELLER du 9 juillet donne les dernières nouvelles du siège de Sidi-el-Ferruch; l'opération française de Sidi-el-Ferruch avait été terminée le 21 juin, 623 blessés et 75 malades de la fièvre.

Le préfet maritime de Toulon a fait le ministre de la marine et des colonies.

TOULON, 4 Juillet. LA CAPRICIEUSE a fait voile hier pour rejoindre la flotte.

Le 5 JUILLET, 9 heures du matin. J'ai reçu votre dépêche télégraphique du 3. J'avais prévu vos ordres. J'ai arrêté le déchargement des transports. Je suis embarqué des provisions et de l'eau pour la flotte.

L'amiral Duperré a son Exc. le ministre de la marine.

SIDI-EL-FERRUCH, le 30 Juin. J'ai reçu hier par le télégraphe de l'armée la dépêche suivante: "Nous sommes maîtres des positions qui commandent la for de l'Empereur. Nous avons pris 25 pièces de siège."

L'officier de mon état-major, détaché pour suivre le commandant en chef, m'écrivit sous la date de ce matin: "Je vous confirme la nouvelle d'hier; nous commençons aujourd'hui l'investissement du fort de l'Empereur. Les consuls sont aux avant-postes, avec une garde de sûreté turque et française. On dit qu'il y a de grands désordres à Alger. Nous n'avons aucune nouvelle de nos prisonniers."

L'inspecteur-général de l'armée, qui était présent à l'action est arrivé à bord de la Paovence. Il confirme la nouvelle ci-dessus.

Le président du conseil des ministres.

CAMP DE SIDI-EL-KALEF, le 22 Juin. L'attaque qui avait été concertée pour le 20, n'a pas eu lieu. Elle aurait conduit l'armée sur les hauteurs qui commandent le fort de l'Empereur. Ayant été informé que nous reconstruisions quelques batteries sur ce point, et d'

très-courtes et enfoncées, le général a jugé que l'attaque de ce gros ouvrage et d'une partie des batteries de l'artillerie du département de gauche, ne méritaient pas d'être dirigées par la position actuelle. On profita de ce délai; quelques travaux dirigés par le général Vallazze rendirent praticable pour les charriots la route en avant de Sidi-el-Kalef; plusieurs redoutes, destinées à protéger la marche de nos convois, furent élevées et montées par les canons pris à l'ennemi.

Le débarquement des chevaux de l'artillerie de ce département eut lieu, nous mit à même de transporter près d'Alger des projectiles et des munitions de toute espèce; conséquemment, quand l'attaque aura recommencé, l'ennemi dans la ville, l'armée sera prête pour opposer les batteries ennemies, fortifier notre camp, et commencer et poursuivre avec vigueur le siège du château de l'Empereur.

Les troupes qui sont fixés à notre première ligne appartiennent presque exclusivement à la milice turque. Les escadrons continuent d'être en route depuis le 24, ont été ou mis hors de combat six ou sept cents hommes. Etant fatigués par la mousqueterie et des coups tirés à une grande distance, les blessures, en général, ne sont pas dangereuses. Depuis hier seulement, quelques hommes ont été atteints par le feu de deux pièces de 24, qui l'ennemi a transportées dans ses positions. Le chef de bataillon Barnes, officier très-distingué, a eu un bras emporté.

Desirant mettre un terme à cet état de choses, j'ai donné des ordres pour une attaque demain, au point du jour. Vous l'avez vu dans lequel les troupes s'avancèrent contre l'ennemi.

La droite sera formée par la division Berthelme, la gauche par la division d'Escara. Une brigade de la division Laverdo formera la seconde ligne. Les deux autres brigades de la division Laverdo seront échelonnées sur notre ligne de communication, à l'exception d'un bataillon, qui, avec 400 marins, formera la garnison de la péninsule. J'ai confié à M. de Lerdant, colonel du 48e, le commandement de ce poste important.

Les Bédouins, depuis quelques jours, se sont montrés en assez grand nombre sur la droite de notre ligne de communication; ils n'avaient pas paru depuis hier. On les a revus aujourd'hui.

Neuf cents hommes effectifs ont été recueillis dans le dépôt établi pour l'armée à Toulon. Je comptais sur leur arrivée; ce renfort aurait en grande partie réparé les pertes que nous avons faites. Ayant été informé que vous aviez donné ordre que tous les hommes qui étaient au dépôt rejoignent le 3e bataillon, j'ai eu de mon devoir d'inviter le lieutenant-général commandant la réserve à envoyer une brigade de ce bataillon.

L'amiral Duperré mettra à sa disposition les moyens d'embarquement.

Le lieutenant-général pair de France, commandant en chef de l'expédition d'Afrique.

COMTE DE BOURMONT.

EXTERIEUR

ANGLAETERRE.

Londres, 9 Juillet.

On dit que si le duc de Cumberland veut se faire nommer vice-roi de Haavore, le duc de Cambridge, à son retour, prendra le commandement des gardes-à-cheval.

Mais on conjecture que le duc de Cumberland restera en Angleterre, pour veiller aux intérêts de son fils, comme on l'a recommandé au prince Léopold pour sa nièce.

Le prince Léopold doit être créé duc de Kendal, et avoir un siège dans le cabinet.

L'administration n'est nullement dans l'état de sécurité dont quelques personnes parlent avec assurance. S. M. s'est efforcé hier pendant quelque temps avec le lord Chancelier et lord Holland; et dans la matinée, pas moins de soixante-dix membres indépendants ont eu des consultations avec lord Althorp.

La question de la régence, (dont les débats occupent beaucoup d'espace dans nos journaux) présentée sous la forme distincte qu'elle prend dans la motion de M. Grant, offre une difficulté que le gouvernement actuel trouvera difficile de surmonter; et peut-être ne sera-t-il pas aussi facile que le pensent ses conseillers, de persuader au roi qu'il a le même intérêt qu'eux à adhérer à son adoption.

Un de nos contemporains a donné une relation, sans doute très-authentique de la réception faite par S. M. aux membres de l'administration. Nous croyons pouvoir affirmer, d'après une autorité également digne de crédit, que quand le chancelier de l'échiquier s'approcha du roi, S. M. mettant comme elle en l'habitude sa main sur ses yeux, lui dit d'une voix assez basse: "Ah bien, Monsieur, qui êtes vous?" "Et je ne vous connais pas; qui êtes vous?" "Le chef du chef de l'Angleterre n'a pas l'air d'être très sain; le bon homme serait-il fou? him!"

Le sultan a, dit-on, montré de la mauvaise foi dans ses négociations avec la Russie. Les troupes du Czar n'ont pas eu plutôt quitté Andrinople, qu'il a refusé de remplir quelques-unes des conditions du traité; du moins, ses agents ont chassé les autorités russes des territoires cédés. Des rapports du Danube du commencement de mai, parlent de provocations à une nouvelle guerre. Le sultan, à ce que nous croyons, n'y serait nullement préparé, car la révolte des Albanais paraît lui donner assez d'occupation.

Le correspondant du Times lui écrit de Dublin: "Quoique l'on ait vu des rapports à différentes parties du pays sur des privations auxquelles les paysans sont soumis, vos lectures apprendront avec plaisir que le prix des vivres diminue presque partout. Ceci peut être attribué à l'activité des comités locaux; à l'empressement avec lequel, généralement parlant, on a contribué; et surtout, aux efforts faits par les négociants dans différentes parties du pays."

En un reçu aujourd'hui et hier, sur l'état de la récolte en Irlande, des nouvelles sur lesquelles nous croyons que l'on peut compter. Les grains de toute espèce ont la plus belle apparence, et promet- tent beaucoup plus qu'il n'est arrivé depuis vingt ans. De plus, il y a une plus grande quantité de terre ensemencée en blé, et les récoltes sont plus avancées qu'elles ne l'ont jamais été à pareille époque dans le pays; de manière qu'avant un terme médi-

rement chaud, on espère combattre la moisson vers le 15 du mois prochain. La récolte de blé est aussi fort avancée, et on en voit déjà quantité de nouvelles dans les marchés. Les gens de la classe moyenne paissent, en général, s'accorder pour n'en pas consommer d'autres; et les vieillards sont réservés pour l'usage du pauvre!

8 Juillet. Nous avons reçu les journaux de Paris de mardi; mais ils ne contiennent pas les particularités de la bataille du 23, que la dépêche télégraphique de l'amiral Duperré nous avait préparés à attendre. Il y a, cependant, des lettres particulières dans ces journaux, qui parlent d'une affaire le 24, dans laquelle les Français prétendent avoir remporté une victoire décisive. Les détails de cette affaire sont racontés bien différemment par les divers correspondants, et il n'est pas possible de nous former une idée réelle des faits. Il paraît que l'attaque a été faite par les troupes du Dey, et qu'elles se sont battues avec un courage qu'on pouvait à peine attendre de la part d'hommes qui ont été défaits dans tous les combats précédents. La perte des Français est racontée diversement, et il est probable qu'à tous les rapports on a diminué le nombre; car nous ne devons pas nous attendre à trouver des détails détaillés dans les journaux français, même dans ceux du parti libéral, maintenant que l'expédition n'est plus regardée comme une manœuvre des ministres, dont le succès ou le non-succès devait décider de leur sort.

Quels qu'aient été la résistance des Algériens et les obstacles qui se sont opposés aux progrès des Français, il paraît certain que les pertes de ces derniers dans leurs différents combats, n'ont pas été suffisantes pour affaiblir matériellement une force qu'on estime être plus que suffisante pour la conquête d'Alger. En supposant même qu'ils aient perdu 4 ou 5000 hommes, ils doivent être encore en nombre suffisant (s'il ne s'agit que du nombre) pour battre le Dey; et s'il est vrai que les Arabes soient bien disposés en faveur des cavaliers, les chances de succès sont encore plus grandes. Mais nous avons quelque doute sur l'authenticité de ce rapport; le seul fait que les Arabes viennent vendre les provisions aux Français, rapporté dans une lettre, ne prouve pas grand-chose en faveur de l'existence de sentiments d'amitié, puis- qu'une autre communication nous informe que l'amour de l'or parmi les Arabes est si grand qu'il les porte à se causer à la suite de l'armée, en s'exposant aux plus grands dangers, dans l'espoir de pouvoir couvrir les têtes de quelques traîtres, et de les importer avec leurs sacs d'or, en s'assurant ainsi un double butin, car on accorde une récompense à ceux qui apportent des têtes de Français.

Dans le régime tout est tranquille; les ministres ne comptent plus sur une majorité dans la chambre; on parle dans des cercles respectables, de changements dans le cabinet dans un sens favorable aux vues des partisans de l'inviolabilité de la charte.

On a reçu mardi à Paris, le 6 juillet, un avis de 19 ministres, ce qui n'est qu'une majorité de 2 à apposer à l'immense majorité des libéraux dans les élections précédentes. On ne peut entretenir maintenant que bien peu de doute sur la composition de la prochaine chambre; mais nous avons la persuasion que la modération et le bon sens dirigeront le roi et les députés, et tromperont les espérances de ceux qui voudraient encore voir la France plongée dans les horreurs d'une guerre civile.

(Courier.)

FRANCE. Paris, 6 Juillet. Une de nos lettres fournit des détails très-circumstanciés concernant le négro qui annonça le 21 que tout était dans un état de tumulte à Alger, que le Dey s'était enfui, &c. Il est certain que le négro en question a fait un semblable rapport, car nous apprenons ce fait d'un témoin oculaire; mais l'histoire de cet individu a été trouvée fautive par les événements subséquents. Comme l'ennemi, d'après les rapports officiels, nous a attaqués avec ordre et courage depuis le 24, et comme il a combattu en s'approchant de la ville le 28, nous devons en conclure que l'autorité du dey n'a pas cessé d'être en force.

(Messager des Champs-Élysées.)

La dépêche suivante est datée de Toulon le 26 juin: "Plusieurs transports, arrivés ici hier, apportent des nouvelles, dont voici la substance: Le 25, lendemain de la bataille, notre armée s'approcha du fort de l'Étoile. Un régiment s'avança pour s'en emparer, mais nos mineurs découvrirent à temps qu'il avait été miné, et en avertirent; mais à peine le mouvement rétrograde avait-il commencé, que le fort sauta, et c'est presque un miracle que pas un homme n'a été tué ou blessé par l'explosion. Les Français prirent alors position pour attaquer le jour, un convoi considérable de munitions se rendant de Sidi-el-Ferruch aux avant-postes, fut attaqué par un parti de Bédouins, et comme l'escorte n'était que de deux cents hommes qui étaient tout-à-fait incapables de combattre contre eux, on jugea à propos de retirer, abandonnant les charriots à l'ennemi, qui ne fut pas attendu, quoique plusieurs hommes de l'escorte eussent souffert. Le camp retranché qu'on construisit à Sidi-el-Ferruch doit être achevé maintenant; il est défendu par des pièces de 8 de l'escadre. Les flottes armées ont envoyé chacune une compagnie de leurs équipages, et celles en tête ont envoyé chacune deux. Mr. Hugon aura son commandement à Terre-Chica environ 600 hommes.

On dit que le fort de l'Empereur doit être renforcé de quatre ou cinq pièces de canon d'Alger, et que le Dey a dans

son camp de la ville et un détachement de 15,000 hommes de troupes turques régulières. S'il faut ajouter foi à un bruit, un Mamelouk, qui sert d'interprète à l'armée, a été informé par quelques Turcs blessés, que le Dey est allé s'assembler au plus haut degré par le défaut de Sidi-el-Kalef; et dans un divan à Hassakar, il a été résolu de disposer chaque pièce de terre avant de s'enfermer dans la ville: Alger est tranquille, mais les habitants n'osent pas parler de ce qui se passe. Les chrétiens ont tous été enfermés, mais on a l'espoir que leurs vies seront épargnées. Une partie de la flotte a été envoyée vers Alger, dans le but, dit-on, de secourir les tentatives qu'on fera pour attaquer par derrière les batteries situées sur la côte, entre le cap Caxine et le faubourg Babalou, d'un côté, et de l'autre, entre le camp Matifoux et le fort Babalou. Cette dernière opération permettra le transport du matériel pour le siège, par un chemin beaucoup plus court que de Sidi-el-Ferruch. L'ancrage paraît être le bien meilleur.

PARIS, 24 JUILLET. Des moyens ministériels pour les élections. Nous espérons que le ridicule fera justice des moyens employés pour obtenir des élections ministérielles; jamais une administration n'était descendue si bas, ne s'était montrée si suppliante, si petite, si indigne du haut caractère qui appartient au gouvernement d'une grande nation. Nous concevons jusqu'à un certain point l'action générale et supérieure d'un ministère dans la lutte décisive des élections, mais employer de si étroites combinaisons et de si coupables moyens, faire fulminer des mandemens, rédiger des circulaires par les évêques, faire intervenir le ciel, le nom du Roi, et tout ce qui est inviolable et sacré dans une question toute personnelle et administrative, c'est ce que la France ne comprendra point, c'est ce que la chambre nouvelle pourra bien solennellement flétrir.

Chaque jour nous apporte quelques nouvelles manœuvres inventées par les familiers du ministère; ici c'est le prône d'un curé sur les élections, où l'on dénonce les 21 votans de l'adresse comme les ennemis du Roi; là, la proclamation d'un maire qui exhorte les sanglantes annales de la révolution pour faire sommer un candidat ministériel; comment qualifier de telles manœuvres? Quel sentiment peut inspirer un pouvoir qui se présente ainsi aux yeux de la France et de l'Europe?

Il y a quelque chose de bon en tout ceci, c'est que le ministère avoue lui-même son impopularité et l'instabilité nationale qu'il inspire! Si l'administration avait seulement l'ombance du crédit sur le peuple, aurait-elle besoin de recourir à de tels moyens; de se montrer suppliante devant les uns, de menacer les autres; enfin, de se faire si petite et si ridicule qu'il n'est pas un électeur de quelque constance dans le pays, qui ne rougisse pour les administrateurs condamnés à servir le ministère.

Qu'oppose la nation à toutes ces intrigues par lesquelles on cherche à l'écarter? une seule force: l'opinion publique; cette opinion qu'avec plus de modestie. C'est une opinion que l'administration viole, mais elle n'est pas impuissante; elle a une vaste administration, servie par toutes les ressources, et de l'autre l'opinion de la France, laisnée à elle-même et assez puissante pour démentir les obstacles qu'on cherche à opposer à sa libre manifestation; et si, comme tout nous l'assure, cette opinion triomphe, si la France manifeste son vœu avec éclat, que restera-t-il à l'administration vaincue? comment subsistera-t-elle toute la honte d'une telle défaite? Quoi! tant d'intrigues, tant de ressorts employés et pourquoi? pour se reconnaître vaincu! On a fait parler les mandemens, on a fait intervenir le nom du Roi, et après tant de moyens on aura encore succombé! voit-on la portée d'une telle situation! M. M. de Polignac et P. Yronnet en ont-ils peur toutes les conséquences.

Il est de plus un cas grave de responsabilité ministérielle qui peut se présenter devant la nouvelle chambre, un ministère peut user de tous les moyens légitimes dans les élections; mais peut-il impunément compromettre le nom du Roi, peut-il faire insulter officiellement la majorité de la dernière chambre? Supposons que cette majorité revienne forte et grande, supposons qu'elle retrouve encore l'administration actuelle aux affaires, quel sera son devoir et son droit? Les députés l'ont déjà compris, et nous espérons que la majorité ne se montrera pas aussi indulgente qu'en 1828.

Il y a encore une conséquence que le ministère n'a pas prévue, mais qu'il est bon de lui rappeler. Il s'est dit, aux yeux de la France et de l'Europe, une administration de force, d'autorité, un ministère de prérogative royale. Or, quel spectacle nous offre-t-il aujourd'hui? Est-ce en regardant aux plus petits royaumes, aux intrigues de la faiblesse qu'il fera croire à sa puissance d'opinion, à cette mission de sauver la monarchie par d'éclatantes manœuvres? Est-ce en exposant la prérogative royale à un grand échec parlementaire, qu'on prétend la protéger? Quand on se dit fort, il faut aller grandement et largement devant l'ennemi qu'on veut combattre; mais descendre jusqu'à des mandemens épiscopaux et aux circulaires des curés, et se proclamer fort ensuite, ceci est plus que ridicule.

(Cour. Français.)

A LOUER. Une Maison de trois appartements propre à une famille qui pourrait tenir un magasin au-dessous; elle est très-commode et est située rue de la Levée, face à la halle aux légumes, entre les rues St. Philippe et des Ursulines. La personne qui désirerait la louer peut s'adresser au bureau de cette feuille, où on lui indiquera le propriétaire.

MILLE livres de vieux Cuivre à vendre. S'adresser à 24 Juillet. FORRESTER.

MARINE

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...

Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna... Bateau de remorque Post Boy, Herriman de la mer, ayant conduit en bas le brick Rozanna...